L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 93 rue de Chartres.
ABONNEMENT : 12 PIASTRES PAR MOIS.
NOUVELLES-ORLEANS.
MERCREDI, 10 JUILLET 1889.

Les Orphéonistes.

Hier matin, il y avait foule sur le quai nouvellement bâti le long du Canal, mais ce n'était pas pour se rendre à quelque paglini lumineux qu'elle se portait là; un tout autre spectacle l'y attirait; spectacle qui relève l'humanité autant que l'entre la rubrique. De ces luttes hideuses nous aurons à parler ici, mais n'anticipons pas.

Cette fête il s'agissait de la fête annuelle fondée par le capitaine John J. Brown et dont il a légué la continuation à ses héritiers, ces trois filles, que nous voulons nommer encore : Mme Maud M. Cook, M. McCabe, Effie E. Jackson.

Cette date du 9 juillet avait été fixée au Pique-Nique qui, à chaque retour de ce mois, est offert aux Orphelinats de la Nouvelle-Orléans. Un steamer, un orchestre, des rafraîchissements sont mis à la disposition de ces enfants, que l'on transporte à une petite distance de la Nouvelle-Orléans et là s'ouvre pour eux une journée toute de plaisir.

Les charges des Orphelins sont considérables, mais cette renouvelées, impérieuses toujours et l'Etat ne leur donne guère qu'une aide dérisoire. Donc, on le comprit aisément, les Sœurs ne maintenant tirer de leurs ressources trop limitées de quoi suffire à ces heures de plaisir qui, une fois l'an, sont ainsi procurées à leurs enfants. En cela il leur faut compter sur la libéralité de notre public, et jamais, hâtons-nous de l'écrire, leur attente n'est trompée.

Depuis quelques temps déjà, elles étaient en campagne, sollicitant un peu partout, soit des souscriptions, soit des contributions en nature destinées à enfire un menu qu'il faut afin de tenir table ouverte, tout un jour, à mille ou douze cents fillettes et garçons. Dans cette excursion aux friandises, rien ne les arrêtait et jamais officiers de bouche ne se montrèrent plus alertes, plus industrieux, plus ingénieux pour réunir bonne provende. Ah! les intérêts des mignons exceptionnelles étaient en mains excellentes; les Sœurs ne rentraient guère avec moins les mains lestes.

Si bien qu'hier on avait largement assuré de quoi bien approvisionner l'immense réfectoire qu'on allait ouvrir là bas sous les ombrages de quelque habitation hospitalière.

L'exécutide est, pour ainsi dire, militaire au sein des Orphelinats; aussi, au moment fixé, c'est-à-dire, entre huit et neuf heures du matin, Orphelines et Orphelins, soigneusement mis, chargés de sacs et de bourriches bien fournis, se dirigeaient vers le lieu du rendez-vous et, au milieu de la foule dont nous avons parlé plus haut, foule formée maintenant en double haie, ils franchissaient la passerelle du *Paul Tulane* où un orchestre mêlait l'arrivée comme celle de personnages marquants.

Il fallait les voir, le cœur allégre, le pied léger, prendre possession du bateau, dont toutes les couleurs étaient arborées! Ce jour-là leur vant toujours une joie indicible, nous avait dit une Sœur; il suffisait de jeter un coup d'œil sur cette gentille légion pour se rendre compte de ce sentiment de bonheur dominant toutes ces intéressantes créatures.

Nous aurons à vous entretenir de ce festival d'un caractère tout à part; aujourd'hui nous nous bornons à écrire que le départ s'est fait avec un entrain sans pareil et que ce pont du *Paul Tulane*, où se répandait comme une bonbonnière de bambins et bambines était un coup d'œil dont la photographie paraît non prix.

Nos moins heureux, non moins joyeux a été le débarquement et ce *barbecued* d'enfants dépassait beaucoup en intérêt tous ceux qui s'organisent pour certaines naturalies politiques.

Pas après le coucher du soleil tout ce monde était rentré aux Orphelinats, où une joie de plus on envoyait un souvenir dénoté de sincères bénédictions au nom du capitaine John J. Brown.

Collège Stanislas.

C'est aujourd'hui qu'ont lieu au Collège Stanislas de la Baie St-Louis les exercices annuels et la distribution de prix. Ce tant estimable établissement a reçu toute une délégation de la Nouvelle-Orléans, car on le sait le contingent des Elèves de la Louisiane y est fort important et nous ne nous trompons. Il dépasse même celui de l'Etat du Mississipi.

LA FABRICATION DE LA SOIE ARTIFICIELLE; NOTABLES RÉSULTATS.—Nous avons fait connaître les notables résultats obtenus par M. de Chardonnet dans la fabrication de la soie artificielle. Ce savant technicien a fourni à l'Académie des sciences, de Paris, des détails intéressants sur ce produit singulier. La continuité de fil, paraît-il, sa transparence, les feux de lumière intérieure et l'éclat soyeux ne peuvent s'obtenir qu'en filant une solution liquide. La cellulose, dit M. de Chardonnet, pourrait servir, mais elle n'a pas de véritable dissolvant: il faut la rétrocter, la filer en collodion et la débarrasser de l'eau partie de son acide nitrique. On peut employer les diverses cellulosies à condition qu'elles soient pures et non altérées par les réactifs. J'ai principalement porté mon attention sur les cotons et les pâtes sulfureuses de bois tendres. Avec ces matières, on forme une cellulose octogidrique pure, dissoute à raison de 6,5 pour 100 dans un mélange de 38 parties d'éther et 42 d'alcool.... La densité de la soie artificielle est comprise entre celle des grèges (1,66 environ) et celle des soies cuites (1,43) environ; elle est de 1,49 environ. La charge de rupture varie de 25 k. à 35 k. par millimètre carré, tandis qu'elle est de 30 à 45 pour les grèges de cocons et de 15 à 20 1/0 de moins pour les soies cuites. L'élasticité est analogue pour les soies naturelles et artificielles (élasticité des essayeurs, c'est-à-dire allongement avant rupture 15 à 26 pour 100; élasticité réelle, 4 à 5 0/0 environ). Le diamètre des soies artificielles peut varier de 1 à 40 en millièmes de millimètre; la soupleme peut être réglée suivant le but proposé. Le brillant surpasse celui des soies de cocons. On peut aussi teindre par les procédés ordinaires. La soie artificielle est même la seule fibre qui se comporte dans les bains à peu près comme la soie des cocons (à condition de *ne* pas trop chauffer). Les cocons de soie artificielle filés dans l'eau, mentent chaque brin sous la forme d'un cylindre cannelé; ceci tient au retrait du noyau après solidification de l'enveloppe. Si l'on remplace l'eau par l'alcool, la pellicule superficielle devenue pétrosilée et le cylindre circulaire." Il y a là les bases d'une industrie qui est appelée à jouer un grand rôle. Avec le temps, l'homme arrivera à tout faire et à tout produire chimiquement; au lieu de labourer péniblement la terre, en sera des mines où la matière tellurique sera transformée directement en matière alimentaire, sans le secours de l'alchimie végétale.

LA MITRAILLEUSE MAXIM.—On écrit, de Vienne, au *Liegl*, de Pesth, que la mitrailleuse de l'inventeur américain Maxim, qui avait été mise à l'essai et adoptée, l'année dernière, par l'artillerie autrichienne, a été mise à nouveau et extraordinaires qu'elle présente, vient de subir une modification : l'âme du canon, qui avait primitivement un calibre de onze millimètres, n'aura plus désormais qu'un calibre de huit millimètres. Le calibre des anciennes mitrailleuses sera ramené au nouveau calibre, de sorte que les mêmes munitions, pourront servir aux armes fabriquées l'année dernière et aux armes qui seront fabriquées à partir de la décision nouvelle qui est intervenue.

Cette réduction de calibre (correspondant à celle qu'a subie le fusil d'infanterie, depuis l'adoption du système à répétition Mannlicher) permettra, en outre, suivant le principe des mitrailleuses Maxim, d'utiliser pour le chargement de ces armes à tir rapide le même cartouche que celle du fusil adopté en dernier lieu.

Pendant le bulletin suprême, un condamné à mort se tourne vers l'aide-bourreau qui lui coupe les cheveux :

—Ah bien! mon ami, vous oubliez donc de me faire une friction ?

—Vous plaisantez ?

—Pas du tout. J'ai énormément de pellicules, et je veux m'en débarrasser.

On jouait, l'autre jour, dans un salon de Paris, une petite comédie de salon. A la fin de la pièce, désenchanté vieux jeu, un mariage, tout le monde se lève, mais une dame entoure qui mets toute seule dans la salle de spectacle.

—Qu'attendez-vous donc? lui demande-t-on enfin.

—Je attends le baptême.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1889.
Observations : Pour la Louisiane : Averses; changement dans la température; vents variables généralement du sud-est.

Thermomètre du 9 juillet 1889.
Thermomètre de R. & L. Claudon, Opticiens 62 bis rue de Canal.
Notes Comparées et Moyenne.

	Thermomètre	Hygromètre
Thermo du matin	84	80
Midi	86	80
3 P. M.	86	80
6 P. M.	80	80

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Ipour à Mlle Mary E. Zagoni.
Salvatore Livacari à Mlle Gaetanina Duran.
Henry F. Maxwell à Mlle Catherine Zimmerman.
James Taylor à Mlle Amanda Morrison.
Joseph Perlin à Mlle Annie Kiefer.
John Lamville à Mlle Octavie Tiemin.
Frank Hilbert à Mlle Catherine Schumacher.
Henry Dubuy à Mlle Josephine La Blanc.
John C. Walsh à Mlle Jane L. Pope.

Naissances.

Mme John Gervais, un garçon.
Mme Charles Deck, une fille.
Mme Jos. C. Rane, une fille.
Mme John C. Dykaude, une fille.
Mme Cyrus Reed, un garçon.
Mme Gustave Gueuve, un garçon.
Mme Henry Weigand, une fille.

Décès.

Adolph J. Bergman, 27 ans, 73 rue Indépendance.
Bureaux, 1 mois, 99 rue Ursulines.
Otto M. Greve, 4 ans, 350 rue St-Ed-Emperata.
Charlotte Thers, 70 ans, enseignante Clothrée et Bienville.
Alice Harris, 8 mois, enseigne Prieur et St-Antoine.
Jeanne M. Fauvergue, 22 mois, enseigne Derbigny et Ursulines.
Wm Conway, 34 ans, 35 rue Delta.
Melville Richardson, 3 mois, 390 rue Sud-Liberté.
Wm Randolph, 62 ans, 212 rue Calliope.
Anna Bachus, 6 jours, 55 rue Sud-Prieur.
Edward Miller, 1 an, 29 rue Soulet.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. McGinnis à Mlle J. Keating, un terrain borné par les rues St-Thomas, Rousseau, Sorapure et Première, $1,000.

J. Parpal à M. et Mme J. E. Chaffee, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Français, Prosper et Solidelle, $2,000.

Wm. Murtagh à J. C. Maikell, un terrain borné par les rues Homer, Newton, Madison et Monroe, $1,601.13.

A. Jacob à Miles Duraty, un terrain borné par les rues Remparts, St-Claude, St-Philippe et Dumaine, $5,000.

Mutual Building and Homestead Association à L. J. Obert, un terrain borné par Esther, Ann, Hillary et Clinton, $1,800.

Veuve et héritiers de C. Renz à M. Schuchardt, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Français, Villeré et Urquhart, $1,325.

A. S. Walz à J. Miramon, sept terrains bornés par les rues Galvez, Miro, St-Philippe et Ursulines, $733.

M. Cooney et als à M. Lally, un terrain borné par les rues St-Thomas, St-Mary et St André, $1,500.

H. Hart et als au Mechanics Homestead Association, un terrain borné par les rues Miro, Laharpe, Galvez et Lapeyrouse, $700.

H. C. Dawes à H. C. Dawes, Jr., un lies borné par les avenues St Charles, Henry Clay et les rues Webster et Benjamin, $10,000.

Vente du Shérif de la propriété de P. T. Commagère à E. Prieur, bornée par les rues St-Claude, Remparts, Kerlerec et Columbus, $3,000.

Cour de Circuit.—Le capitaine Hardy, du steamship *Pref. Morse*, accusé de voies de fait sur un nommé Thos. Lynch, présoné à la cause au charbon, a été mis sous caution.

Cour Civile.—La succession J. H. Maginnis est ouverte. Le défunt lègue à sa femme le tiers de ses biens et l'usufruit des deux autres tiers qu'il lègue à ses enfants. Ses deux frères, A. A. et C. B. Maginnis, sont nommés exécuteurs-testamentaires.

James Jennings McComb contre le Bureau des Assesseurs pour obtenir une réduction.

L'Etat ex rel. W. S. Bénedict contre C. H. Parker pour obtenir un mandamus.

Red River and Coast Line contre le Bureau des Assesseurs pour obtenir une réduction.

Cour Criminelle.—Pat Casey, larcin, 6 mois.
Bernard Englander, larcin, 4 mois.
John Daley, voies de fait, ordonnance de non lieu.
Jos Fitzgerald et Tony Cosgrove, acquittés.

Le Centenaire du 14 Juillet, à la Nouvelle-Orléans. — Pendant la journée d'hier, et d'avant hier, quelques groupes de curieux s'arrêtaient devant un échafaudage que l'on élevait à l'intersection des rues Carondelet-Bourbon et Canal. C'était le commencement des travaux de décoration du Centenaire du 14 Juillet, qui tombe, cette année, dimanche prochain.

Nous ne reviendrons pas, aujourd'hui, sur ces décorations, dont nous avons déjà donné une description assez complète; qu'il nous suffise de dire que l'arc de triomphe que l'on élève là, en ce moment sera en simili-granit, le tout orné de trophées et de drapeaux aux trois couleurs, et surmonté de 3 statues; les deux premières—la France et les Etats-Unis se donnant la main; la troisième surmontant les deux autres,—le Génie de la Liberté, tenant un flambeau à la main.

Nous avons déjà dit que, indépendamment de ces décorations qui ont une valeur véritable, il y aura des illuminations, comme on n'en a jamais vu à la Nouvelle-Orléans. C'est même en cela que consiste l'originalité de la fête qui s'apprête, rue Canal et surtout au West End. C'est une affaire de neuf à dix mille verres de couleur—une illumination que l'on ne croyait pas possible, ici, et qui étonnera le public, si le temps ne s'y oppose pas.

La fête commencera plus tôt qu'à l'ordinaire.

Le départ officiel des membres du comité et des invités pour le West End, aura lieu, par le train de midi. La fête commencera vers une heure.

L'orateur officiel est l'Hon. juge Albert Voorhies.

M. H. Dabon, orateur de la presse, lira la Déclaration des Droits de l'homme—lecture précédée et suivie d'une courte allocution.

Immédiatement après, réception au quartier général du Comité, pendant laquelle commenceront les jeux. Nous citerons, entr'autres, une brillante représentation théâtrale dont nous avons déjà publié les détails; elle se composera de plusieurs chants patriotiques et comiques, et de deux vaudevilles exécutés par d'excellentes artistes.

L'orchestre qui accompagnera le comité et les invités au West End, est chargé d'aller recevoir, à la gare, l'Orphéon Français qui arrivera en corps, précédé de ses bannières.

A 7 heures précises, commencera au pavillon de la musique, le Grand Concert, de 40 chanteurs, accompagné par l'orchestre du West End. L'Orphéon exécutera le *Marseillaise*; six coryphées et chœur—le *Triomphe du peuple*, chœur—*Dis moi quel est ton pays*, chœur avec solos par M. Lazare; et le 14 *juillet*, chœur avec solos par M. Maumus.

Puis, illuminations, feu d'artifice et bal.

Sur la fête de jour et de nuit, nous avons encore bien des choses à dire. Nous les renvoyons à notre prochain numéro, dans lequel nous donnerons aussi, le temps aidant, le succès sera complet et la foule énorme.

Il faut s'attendre à voir arriver les habitants de nos campagnes par millions, de droite et de gauche, certient de la région des Attakapas. Des trains d'excursion, à prix réduits, ont été organisés à cet effet.

— En jouant à la balle, à Alger, un nommé Louis Piper, membre du "Lehman Club", s'est blessé le cœur.

THE NEW-ORLEANS BEE.

Bibliothèque de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" has been published uninterrupted in French, and is the acknowledged organ of the French-American population. A very valuable daily paper and specially recommended to those of our American readers, before and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
For one year, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (12 double pages) published Saturday Morning.
Terms: $5 six months, $3 three months.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Les récentes explosions à Montmartre.

Paris, 9 juillet—Le Cabinet a décidé de faire transporter les restes de Carnot, de Marceau et de Bedeau au Panthéon. Il faudra obtenir la permission de l'Allemagne pour transporter, de Magdebourg, les restes de Carnot et de Marceau.

Chambre des Députés.

Paris, 9 juillet—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, l'amiral Krantz, ministre de la marine, a dit qu'on avait besoin de plusieurs nouveaux navires de guerre, qui coûteraient environ 58,000,000 de francs.

M. Sellie, pressa le gouvernement de demander un vote supplémentaire à cet effet.

Le premier ministre Tirard a répondu que le gouvernement étant obligé d'ouvrager le côté financier de la question. Le gouvernement cherche à avoir les fonds nécessaires sans avoir recours à un budget supplémentaire; mais s'il échoue, il n'hésitera pas à faire appel au patriotisme de la Chambre pour avoir la somme demandée.

Bonne Promesse.

Paris, 9 juillet—Le trois pour cent est coté à 83 (francs 42 1/2 centimes.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 9 juillet—Le rapport de la Banque Impériale d'Allemagne indique une diminution sur les espèces de 10,430,000 marcs.

Les délégations.

Vienne, 9 juillet.—Aujourd'hui les délégations ont adopté le budget des dépenses pour le bureau des affaires étrangères.

Avec le budget un rapport a été présenté par le baron Falke de Lilienstein.

Dans le dit rapport, on fait remarquer que la déclaration du prince d'Arthur strictement aux obligations du traité, permets à l'Autriche-Hongrie de maintenir de bonnes relations avec toutes les nations pendant l'année qui vient de s'écouler.

Le comte Merveldt.

Vienne, 9 juillet.—Le comte Merveldt a été nommé gouverneur de la Haute Autriche, en remplacement du Baron Weber démissionnaire.

Commission Parnell.

Londres, 9 juillet—Aujourd'hui à l'assemblée de la commission Parnell, M. Byrne, ex-membre du parlement, a comparu comme témoin.

On l'a questionné au sujet d'un discours que, d'après un rapport du *Times*, il aurait prononcé à Waterford. M. Byrne a déclaré qu'il n'avait jamais visité Waterford et par conséquent n'avait pas pu prononcer un discours en cette ville. Cette réponse a excité le rire parmi l'auditoire.

Londres, 9 juillet—M. Mayne, membre du parlement est appelé aussi comme témoin.

Il dit qu'il croit à "boycotting" à un tel point, qu'il refuserait de vendre à quoi'on lui en articles même, de première nécessité.

M. John O'Conner, un autre membre du parlement, dit qu'il a condamné le recours au crime car il considère que les actes criminels sont préjudiciables à la ligue.

Inquiétude à Londres—Pas de nouvelles de Wady Haifa.

Londres, 9 juillet—Une grande inquiétude existe à Londres à cause de l'absence de nouvelles de Wady Haifa, au sujet du Col. Woodhouse et de ses troupes. Le dernier rapport, reçu de celui-ci, disait qu'il pourrait vaincre une force de derviches supérieure à la sienne. Le gouvernement discute l'opportunité d'envoyer des renforts de Malte au Col. Woodhouse.

Bonne saison de pêche.

Londres, 9 juillet—Les baleinières arrivés à Dundee, rapportent que les navires qui font la pêche à la baleine et au phoque dans le Groenland, ont eu un grand succès cette année.

Chambre des Communes.

Londres, 9 juillet—A la Chambre des Communes, M. W. H. Smith, chef du parti du gouvernement, a fait la motion que le comité des pensions relativement au Prince Albert Victor de Galles et de la princesse Victoria de Prusse à l'occasion de leur mariage, soit composé de vingt-trois membres.

M. Dillwyn (libéral), propose que le dit comité ait 25 membres, y compris deux radicaux. Il dit que le comité que désire M. Smith, aurait alors une majorité de trois partisans du gouvernement sur lieu d'un, conformément à un précédent.

M. Smith a donné l'assurance à la Chambre, que le gouvernement adhérait à un précédent, et que les vues de toutes les sections étaient bien représentées dans le comité proposé.

M. Gladstone approuve M. Smith et dit que le gouvernement a droit à une majorité de trois sur le comité.

M. Bradlaugh approuve l'amendement. Il dit qu'il est entièrement opposé à de pareilles donations, et fera tout ce qu'il pourra pour les empêcher.

Le comte de Paris.

Londres, 9 juillet.—Le comte de Paris publiera la correspondance de son père.

Inondation.

Londres, 9 juillet. — Des dépêches reçues de Pinda, annoncent que la rivière Indus a débordé et que le pays adjacent est ravagé.

Il y a, dit-on, dix pieds d'eau.

Quarante personnes ont péri à Larkham.

M. John Dillon.

Londres, 9 juillet—M. John Dillon, qui fait une tournée en Australie, visitera les Etats-Unis avant de retourner en Angleterre.

Il séjournera quelque temps en Californie et dans le Colorado.

En Russie.

Londres, 9 juillet—La Russie a supprimé le séminaire des professeurs à l'Université Burgaz.

La cour à Broughada.

Dublin, 9 juillet.—La cour à Broughada a mis de côté l'accusation portée contre MM. Gill et Cox, membres du Parlement, prévenus de complicité.

Troupes envoyées à Assouan.

Le Caire, 9 juillet. — Trois bataillons d'infanterie anglaise et un escadron de hussards ont reçu l'ordre de se rendre à Assouan.

Le Col. Woodhouse.

Le Caire, 9 juillet—La nouvelle a été reçue ici du Col. Woodhouse, commandant les troupes égyptiennes, que les derviches se dirigeaient vers le nord.

Ils ont nombreux et ont 300 chameaux.

Le colonel dit qu'il n'a pas une force suffisante pour les attaquer de nouveau, mais il les poursuit en essayant avec toutes les troupes à sa disposition. Il demande de réunir une force suffisante à Assouan pour coopérer avec lui.

Le Cap. Wissmann.

Zanzibar, 9 juillet—Le capitaine Wissman vient de s'emparer de Pagani qu'il occupe actuellement.

Les indigènes se sont retirés de l'intérieur.

Guillotine.

Bucharest, 9 juillet—Un train a passé sur le heurté aujourd'hui un train de fête près de Clinsitia.

Quinze personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées.

L'accident est dû à une erreur du conducteur.

WASHINGTON.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 9 juillet—Le Président Harrison partira de Washington pour Deer Park, Md., où se trouve Mme Harrison. Il séjournera quelques jours en un dernier endroit.

Nominations.

Washington, D. C., 9 juillet—Le Président a fait les nominations suivantes: MM. Barnes A. Taylor, de Wisconsin, commissaire de chemins de fer; Thomas C. Middlemiss, de Floridane, surintendant de la côte des Etats-Unis.

M. Tanner.

Washington, D. C., 9 juillet—Le commissaire de Pensions, M. Tanner, est de retour de l'Ouest. Il était aujourd'hui au bureau des pensions.

Nouvelles tardives d'Europe.

New York, 9 juillet—Parmi les passagers arrivés à New-York, sur le Bretagne, on remarque Mme Hermann, de Tivoli, et sa fille Mlle Hermann, la pianiste.

La flotte française.

New York, 9 juillet—Une dépêche spéciale de Halifax, N. E., annonce: l'ancre levée et la mise en opération du câble français de Sydney à St-Pierre, est dû à la France, a été prise par la Compagnie Mackay-Bennett. M. Geo. C. Ward, l'administrateur de celle-ci à New-York, est en ce moment dans la Nouvelle-Ecosse, pour surveiller les travaux.

Le lieutenant Pottier Quetier a posé un câble jusqu'à Louisberg. De Louisberg à Canso, la section du câble de la ligne Mackay-Bennett, la distance est de quelque milles. Les bateaux de Mackay-Bennett et le pilot de différentes parties des câbles français sont relés à un "câble français," c'est-à-dire un câble qui se trouve à quatre pieds pour l'eau. Afin d'avoir une autre connection indépendante sur les Etats-Unis, un nouveau câble sera immédiatement posé entre Canso et Boston.

Dans quelques semaines les lignes du Canada Pacific par terre seront reliées avec câbles à Canso.

Le Sénateur des Etats-Unis J. D. Chandler.

New York, 9 juillet—Le sénateur des Etats-Unis, J. D. Chandler, de la Pensylvanie, est arrivé hier d'Europe à bord du steamer *Bider*.

Le sénateur et sa femme sont demeurés au "Brevoort House" et ont l'intention de se rendre à Harrisburg dans un jour ou deux.

"Le mort de mon père," a dit l'honorable Chandler, m'a fait revenir d'Europe un mois plus tôt que je ne le pensais. Quand je suis parti, mon père était en bonne santé et j'ai été désagréablement surpris d'apprendre par le cable qu'il était malade. Nous dîmes en Rome, lorsque mon fils m'a télégraphié qu'on ne s'inquiétait pas son grand-père gravement malade. En arrivant à Londres, j'ai trouvé un télégramme qui avait été retardé en cours et qui m'annonçait la mort de mon père.

Incendie.

Carson, Iowa, 8 juillet.—Un incendie a éclaté hier dans la partie commerciale de la ville. Tout un bloc a été détruit, à l'exception d'une maison.

On ne connaît pas l'origine du feu, mais on croit qu'il est l'œuvre d'un incendiaire.

Accident de chemin de fer.

Pittsburg, Pa., 9 juillet.—Trois personnes ont été tuées et trois autres blessées, à la suite de l'accident du train express R. R. Les tués sont: William Connolly; John Hide; un inconnu âgé de 20 ans. Blessés: Andrew Kennedy; Alfred Young; John Kennedy.

Nouvelles de Johnstown.

Johnstown, Penn., 9 juillet.—On continue à nettoyer rapidement la ville.

On met plusieurs nouvelles maisons de commerce dans le bois, et elles seront prêtes à être occupées dans quelques jours.

Les nouveaux bâtiments sur la place du Marché, sont presque terminés.

Philadelphie, 9 juillet—Un changement de "droits en cours" est de vine donné aux victimes de Johnstown par les citoyens de Los Angeles, Cal., et qui ont arrivé ici hier soir, a été vendu à l'encan aujourd'hui en petite lots.

Il y avait beaucoup d'animation parmi les vendeurs, et l'on a réalisé $1212.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Théopitolas.
6 Washington et Chippéwa.
7 Marché de la Nouvelle-Orléans
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Nouvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Théopitolas.
21 St-Charles et Prytanée.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Calliode.
26 Jackson et Liberté.
27 Dumaine et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Lovée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Rues et Magazine.
38 Maipomène et Camp.
39 Richard et Annocdation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Rues Prytanée, Maipomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Constance et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Jules et Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt de L. & N. R. R.
72 Canal et Leyde.
73 Magazine et Girod.
74 Hatchez et Théopitolas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Barracs.
83 Poste de la Cie de Pompe No 19, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
131 Magnolia et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe No 6, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des eaux, rue du Canal.
156 Conti et Lafitte.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, rue Dauphine.
231 Tricoul et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tricoul et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Chartres.
236 Chemin de Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prince de Portenia.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2 Hunter.
242 Ste Claire et Hire.
243 Manufacture de Sucre, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 15, rue Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées
313 Esplanade et Esplanada.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lesseps et Miro.
412 Lakerpe et White.
413 Remparts et Bagnes.
414 Poydras et Urquhart.
415 Magdeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
417 France à Gentes et Levée.
418 Marché Washington.
419 Louisa et Remparts.
512 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
513 Dauphine et Indépendance.
514 Station des eaux, Pologne.
515 Casernes des Etats-Unis.
516 Bernes et Dumaine.

AVIS AUX GREFFIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE DU DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 27,128.—Ordonnance.—Vu la requête de Mme Jeanne Dubuy, veuve de Jean Dubuy, tutrice de ses enfants mineurs, Jean Dubuy, Bernard Dubuy, Bernard Dubuy et Jeanne Dubuy, et vu les pièces à l'appui, il est ordonné par le présent que le Greffier de la Cour Civile du District ait à convoquer les parents et amis des susdits mineurs, à se réunir devant le Juge de ladite Cour, en son cabinet, à la Nouvelle-Orléans, le 22 juillet 1889, à 10 heures du matin, pour délibérer sur la nomination d'un tuteur ad hoc à ladite succession.

Ainsi fait et passé en notre cabinet, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 9 juillet 1889.

(Signé) F. FOUCHE, Juge.

Pour la copie conforme: Le greffier soussigné, ne sait écrire.

CHAS. W. BROWN,
Greffier Civil de la Cour de Paroisse d'Orléans.
9 juillet—10 17 24—3 15 jull

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

NOUVELLES AND NASHVILLE.

Arrivée	Départ
No 6 Mem. 8.00 am	No 1 Mem. 7.00 am
No 8 Cincin. 7.00 am	No 3 Cincin. 3.45 pm
No 4 Mem. Mail. 7.00 pm	No 5 Cincin. Ex. 3.45 pm
No 7 Cincin. Ex. 8.00 pm	No 2 Mem. Ex. 3.45 pm
Mem. 8.00 pm	Mem. 7.00 am

ALABAMA CENTRAL.

Arrivée	Départ
No 1 Meridian 11.00 pm	No 2 Meridian 9.15 am
No 3 Mem. 7.00 am	No 4 Mem. 5.00 pm
No 5 Mer. Ex. 6.45 pm	No 6 Mer. Ex. 7.00 am
Mem. 6.45 pm	Mem. 7.00 am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée	Départ
No 10 Colfaxa 7.00 pm	No 21 Colfaxa 8.00 am
No 2 N. O. Ex. 7.00 am	No 1 N. O. Ex. 8.00 pm
Local 10.30 am	Local 3.00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée	Départ
No 1 Chattan. 11.00 am	No 2 Chattan. 9.00 pm
No 3 Chattan. 3.00 pm	No 4 Fast Mail. 7.15 pm

NOUVELLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée	Départ
No 1 Mem. 9.00 am	No 2 Mem. 4.00 pm
No 3 Mem. 3.00 pm	No 4 Mem. 10.00 am
No 5 Mem. 10.15 pm	No 6 Mem. 6.15 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

Arrivée	Départ
No 19 Colfax 2.15 pm	No 20 Colfax 11.00 am
No 17 Local 7.00 am	No 18 Local 7.00 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD.

Tous les jours excepté Dimanche. Tous les jours excepté Dimanche.

Arrivée	Départ
Depuis pass. 6.00 pm	Depuis pass. 6.00 pm
	Pass. 6.00 a.m.
Mixtes 6.10 pm	Mixtes 6.00 a.m.
	Mixtes 4.00 pm

BATON ROUGE AND R. R.
ARRIVÉE DES TRAINS OUVERTS.

Arrivée	Départ
7.00 pm	7.00 am
Tous les jours excepté le dimanche.	
4.40 am	4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 10 JUILLET 1889.

Rivière Rouge—GARLAND, 5 P M
Point Rouge—MARIE COMBAUX, à 11 A M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, 4 P M
Rio de Bravo—NEPTUNE, à 11 A M
Bayou Teche—E. W. COLE, 4 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, 4 P M
Cumberland River—N HANNA BLANKE, 4 P M
Grand Lake—WARNER, 4 P M

JEUDI, 11 JUILLET 1889.

Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, 5 P M
Bayou Teche—WEBSTER, 4 P M

Pleuve et rivières.

Cairo, 9 juillet.—La rivière a 30 pieds 7 pouces et baisse. Temps couvert; thermomètre 84.

Pittsburg, 9 juillet.—La rivière a 22 pieds 4 pouces et baisse. Temps beau et chaud. Gaines Rain pour le Bas-Ohio.

Wheeling, 9 juillet.—La rivière a 5 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Marchés.

Paris, 9 juillet—Les sucres 3 pour cent 88 francs 50 [illegible].

Havre, 9 juillet—Ouverture 32c 1/2 à 33c [illegible]

New-York, 9 juillet—Coton ferme. Middling Uplands 11 1/2 [illegible]. Middling Orleans 11 7/16. Ventes 1267 balles.

Liverpool, 9 juillet—Coton ferme. Livraison du juillet 10.55; août 10.57; septembre 10.57; octobre 9.56; novembre 9.55; décembre 9.56; janvier 10.06; mars 10.12; avril 10.20.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 9 JUILLET 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (gas) Professor Morse, Hardie, Utila.
Steamship (gas) Robertson, Pulsbaw, London via Boston.
Steamship Penn, Quick, New-York.
Steamship Wm G Raven, Baker, Philadelphia.
Steamship Rodar, Freeman, New York.

ARRIVÉS,

Steamship City of Dallas, Gale, Puerto Cortez.
Liverpool et Dallas.
Goélette Alonzo H Evans, Parvers, Rockland, Me.

BATEAUX A VAPEUR.

H Hanna Blanke, Delabonnera, Monroe.
Warner, Kimball, Grand Lake.
Paul Tulane, Jones, Bayou Sara.
Baton Rouge, Cannon, Donaldsonville.
Magnolia, Keene, Bas du Bayou.

EXPORTATIONS.

BREMEN—par steamship Fulgentius 400 bales coton 28,000 boisseaux maïs en grenier 19,700 boisseaux maïs en sacs 2650 douves—Pour Lorenz—14,400 douves.

BLUEFIELDS—par steamship Wm G Raven—247 sacks divers.

I